



ASSOCIATION LES AMIS DE LA GALICIÈRE

REVUE DE PRESSE

DANS LE CADRE DU FINANCEMENT
POUR LA CRÉATION D'UNE ŒUVRE DE SARA FAVRIAU

À LA GALICIÈRE

PRESSE ÉCRITE

Dauphiné Libéré

Publication 15 mai 2025

Richard Effantin

Chatte

Le jardin des sculptures de La Galicière va accueillir sa 1^{re} œuvre



De gauche à droite : Nathalie Viot, Jean-Pascal Crouzet, Malo Legrand, Sara Favriau.

L'artiste internationale Sara Favriau, lauréate du prix des Amis du Palais de Tokyo 2014, s'est installée dans le parc environnant l'ancienne usine de La Galicière, afin de réaliser une œuvre originale. Cette création a été commanditée par l'association des Amis de La Galicière et par les propriétaires des lieux, Nadia et Jean-Pascal Crouzet. Elle s'inscrit dans un projet de "Jardin de sculptures" qui accueillera des œuvres d'art contemporain. Celles-ci seront installées le long du parcours qu'emprunteront les visiteurs et les résidents de La Galicière.

Pour concevoir ce cheminement artistique, les commanditaires ont fait appel à Nathalie Viot, historienne de l'art et commissaire d'exposition, qui collabore avec les institutions culturelles de la région. Amoureuse du site, elle a répondu favorablement à la demande du couple Crouzet et de l'association pour trouver des artistes capables de réaliser des sculptures s'inspirant de l'histoire du lieu. Ainsi, dans quelques années cinq œuvres pourraient constituer une importante collection associative.

Pour la première réalisation, Nathalie a demandé à Sara Favriau, élève du célèbre sculpteur

de renommée internationale Giuseppe Penone, de concevoir une cabane entourant un noyer existant. Au cours d'une première résidence, l'artiste a préparé les éléments de sa sculpture. Il s'agit de pièces de bois provenant de la charpente délabrée d'un bâtiment de l'ancienne usine de soie. Elle a procédé au brûlage superficiel de ces pièces dans un four creusé dans le sol argileux, avant de les tremper dans l'eau d'un ruisseau, les rendant ainsi imputrescibles.

Sara Favriau, assistée par Malo Legrand, également artiste, entame une deuxième résidence afin de construire la cabane en bois. Très sensible à la nécessité de préserver l'environnement, elle fait appel à des procédés ancestraux comme le brûlage, qui remplace les fongicides dans le traitement des bois de récupération qui retrouvent ainsi, grâce à son travail artistique, une nouvelle vie.

Comme l'explique Jean-Pascal Crouzet, le projet a pu voir le jour grâce au concours financier de la Région, de la Drac, du Département et du programme Leader.

● R.E.

Le vernissage aura lieu samedi 5 juillet, lors de la soirée anniversaire des 25 ans de La Galicière.

Dauphiné Libéré

Publication 9 juillet 2025

Richard Effantin

Le Dauphiné Libéré

Mercredi 9 juillet 2025

Actu locale Sud-Grésivaudan

Chatte

Sara Favriau installe la 1^{re} sculpture dans les jardins de la Galicière

Les propriétaires et l'association qui les accompagne veulent créer un jardin de sculptures à la Galicière.

Samedi 5 juillet, les propriétaires de l'ancienne fabrique de soie de la Galicière, Nadia et Jean-Pascal Crouzet, et l'association qui les accompagne, les Amis de la Galicière, ont organisé le vernissage d'une œuvre de Sara Favriau. Il s'agit d'une sculpture d'art contemporain qui a été créée in situ en résidence par cette artiste internationale, pionnière de l'art écologique.

Pour les propriétaires et l'association, il s'agit également d'une première dans leur projet d'installation d'œuvres d'art dans le jardin du site. Plusieurs personnalités étaient présentes : Sandrine Nosbé, députée de la 9^e circonscription, Jean-Claude Darlet et Raphaël Mocellin, conseillers régionaux et Geneviève Moreau-Glénat, vice-présidente de Saint-Marcellin Vercors Isère.

Les commanditaires ont fait appel à Nathalie Viot, historienne de l'art et commissaire d'exposition, pour choisir l'artiste. Celle-ci s'est adressée à Sara Favriau, élève du sculpteur de renommée internationale Giuseppe Penone, pour concevoir une cabane entourant un noyer existant. L'artiste s'est inspirée de



La cabane de Sara Favriau.

l'histoire du lieu pour créer son œuvre. Elle a récupéré des pièces de bois provenant de la charpente délabrée d'un bâtiment de l'ancienne fabrique de soie, qui utilisait les cocons de vers à soie produits sur le territoire et a cessé son activité dans les années 1920.

● « Une cabane protectrice »

Sara a conçu une cabane qui se veut « protectrice de l'arbre et dont l'architecture rappelle les anciens séchoirs à noix que l'on aperçoit encore çà et là dans cette région ». Portée par une atten-

tion particulière aux enjeux environnementaux et sociétaux, Sara a les soucis de la durabilité des matériaux et de leur réemploi. Chaque morceau a été brûlé dans un four creusé à même la terre et ensuite plongé dans l'eau, encore incandescent, fixant ainsi les minéraux du liège dans le bois. Ce procédé appelé pétrification renforce sa conservation. Le four, situé à proximité de la cabane, a été conservé et sert de contenant à un jeune mûrier qui rappelle l'élevage des vers à soie.

● R.E.

REPORTAGE TV

Journal télévisé ICI Alpes 12/13 et 19/20

Diffusion mardi 13 mai 2025

J.-C. Pain / D. Bourget / L. Bouchaud

